
Adverbes agentifs phrastiques en français et en grec moderne

Fryni KAKOYIANNI-DOA

Université de Chypre

Résumé

L'objet de cet article est de proposer une étude comparée entre les adverbes de phrase français et grecs désignés « agentifs phrastiques » ou « adverbes d'attitude orientés vers le sujet » (Molinier et Levrier 2000). Ces adverbes, qui font partie d'une classe majeure d'adverbes de phrase, servent à émettre un jugement sur le contenu global de la phrase qu'ils accompagnent en même temps que sur le sujet de cette même phrase. Cette classe regroupe, en français, des adverbes monolexicaux tels qu'« adroitement », « astucieusement », « bêtement », et, en grec, des adverbes tels que « ηλιθιωδώς » (ilithiodos, 'stupidement'), « αδέξια » (adexia, 'maladroïtement'). Outre la mise en valeur des propriétés morphosyntaxiques communes et distinctes de cette catégorie d'adverbes dans les deux langues, nous nous attachons à relever les ambiguïtés d'interprétation de certains énoncés comportant de tels adverbes à des fins traductives et pédagogiques. La comparaison de ces adverbes français et grecs nous a permis, d'une part, de dégager des propriétés qui resteraient imperceptibles en travaillant sur une seule langue ; et, d'autre part, de chercher à prévoir des difficultés d'interprétation que pourraient rencontrer les locuteurs dans le cadre de leur apprentissage de l'une ou de l'autre langue.

Abstract

The purpose of this article is to propose a comparative study of French and Greek sentence adverbs designated as subject-oriented phrasal or attitude adverbs (Molinier and Levrier 2000). These adverbs, which are part of a major class of sentence adverbs, are used to make a judgement on the overall content of the sentence they accompany as well as on the subject matter of that same sentence. This class includes, in French, monolexical adverbs such as "adroitly", "cleverly", "stupidly", and, in Greek, also adverbs such as "ηλιθιωδώς" (ilithiodos, 'stupidly'), "αδέξια" (adexia, 'awkwardly'). In addition to highlighting the common and distinct morpho-syntactic properties of this category of adverbs in both languages, we are also trying to identify ambiguities in the interpretation of certain statements

containing such adverbs for translation and pedagogical purposes. The comparison of these French and Greek adverbs allowed us, on the one hand, to identify properties that would remain imperceptible when working on a single language; on the other hand, to predict the interpretation difficulties that speakers learning one or the other language might encounter.

1. Introduction

Si les adverbes ont fait et font encore couler beaucoup d'encre auprès des grammairiens et des linguistes, c'est parce qu'ils couvrent un champ très vaste qui embrasse des catégories diverses, classées en règle générale de façon intuitive (Blumenthal 1990 : 41). Ils sont souvent regroupés sous un même hyperonyme et peuvent se différencier fortement à la fois selon leur structure interne et selon leur comportement en contexte. Selon Nølke,

qu'on soit lexicographe ou traducteur, qu'on soit grammairien ou enseignant, la diversité déroutante de leurs propriétés souvent subtiles ne cesse de s'opposer aux essais de systématisation. (1990a : 3).

Pour preuve de cette complexité, dans une étude parue dans *Langue française* (1990b : 117-127), ce même auteur évoque les nombreux travaux consacrés à l'étude des différents fonctionnements de la classe adverbiale : ceux de grammairiens traditionnels « intuitivistes » tels que Grevisse, ou ceux de linguistes qui ont conscience de la nécessité d'établir des critères pour isoler les différentes propriétés de la classe adverbiale (Vet 1994 ; Ernst 2007 ; Blumenthal 1990 ; Grellson 1981), ou encore les travaux de ceux qui tentent d'établir des classifications d'adverbes basées sur des séries de tests (notamment Chomsky 1965 ; Greenbaum 1969 ; Jackendoff 1972 ; Martin 1974 ; Mørdrup 1976 ; Sabourin et Chandiooux 1977 ; Schlyter 1974 ; Bartsch 1972 ; Schwarz 1980 ; Ducrot 1998 ; Melis 1983 ; Molinier 1984 ; Molinier et Levrier 2000 ; Gross 1990 ; Bonami, Godard et Kampers-Manheet 2004). Ces travaux, qui datent d'une trentaine d'années, sont essentiellement basés sur une batterie de tests à laquelle chaque adverbe a été soumis afin d'établir divers regroupements entre eux. Selon Nølke, ce n'est qu'au moment de la publication de l'article « La notion d'adverbe de phrase : Essai d'interprétation en grammaire générative » de R. Martin (1974) que l'on rencontre un premier essai formel de classification des adverbes français (1990 : 13).

Des classes adverbiales plus précises ont ainsi été mises au jour et notamment la dichotomie entre *adverbes de phrase*, c'est-à-dire les adverbes non intégrés dans la phrase apportant une information supplémentaire au sens

de la phrase tout entière ou affectant le sens même de la phrase¹, et *adverbes intégrés à la proposition ou adverbes adjoints*², c'est-à-dire les adverbes rattachés au verbe ou à tout autre constituant de la proposition. Par ailleurs, il est notable que les différentes sous-classes d'adverbes sont généralement désignées par des appellations différentes selon l'approche des auteurs qui les ont étudiées : par exemple, les adverbes tels que *franchement* ou *sincèrement*³ reçoivent les appellations d'« adverbes liés au locuteur » (Martin 1974), « adverbes de relation » (Schlyter 1974), « adverbes pragmatiques » (Bellert 1977), « disjonctifs de style » (Greenbaum 1969 ; Mørdrup 1976 ; Molinier et Levrier 2000), « adverbes de commentaire énonciatif » (Riegel *et al.* 2003), ou encore « adverbes illocutifs » (Guimier 1996). À partir de ces travaux importants, de nouvelles dénominations pour les adverbes ont acquis droit de cité dans la terminologie francophone.

Dans le présent article, nous entendons comparer une sous-classe d'adverbiaux de phrase du français et du grec moderne – deux langues européennes qui, en dépit d'un système graphique différent, sont très proches étant donné leur histoire – intégrant des éléments tels que *anxieusement*, *bêtement*, *gentiment*, en analysant leurs propriétés et particularités. Ces adverbes ont été étudiés et désignés « adverbes de sujet de phrase » par Mørdrup (1976), « adverbes de sujet-manière » par Nøjgaard (1995 : 43), « adverbes d'attitude orientés vers le sujet » par Molinier et Levrier (2000 : 111), « adverbes prédicatifs » par Nølke (2001 : 245), « adverbes extra-prédicatifs, exophrastiques » par Guimier (1996 : 10), ou encore « adverbes agentifs phrastiques » selon Bonami *et al.* (2004) et « *Oriented Adverbs ou Dispositional adverbs* » selon F. Martin (2013). Notre choix se porte sur la dénomination d'« adverbes agentifs phrastiques », en raison de la précision apportée sur l'agentivité, concept lié à l'agir, à l'intentionnalité du sujet animé (Veecock, 2012). Comme le dit Guilhaumou,

l'agentivité renvoie à une puissance d'agir qui n'est pas une volonté inhérente au sujet, plus ou moins attestée, mais le fait d'un individu qui se désigne comme sujet sur une scène d'interpellation marquant la forte présence d'un pouvoir dominant (2012 : 27).

Les adverbes agentifs phrastiques font partie d'une classe majeure d'adverbes de phrase, celle des adverbes d'attitude qui servent à émettre un jugement sur le contenu global de la phrase qu'ils accompagnent en même temps que sur le sujet de cette même phrase (Molinier et Levrier, 2000 : 106). Ainsi, ces adverbes commentent ou évaluent le rapport entre sujet et prédicat et renvoient à des

-
1. Cf. Au fond + À ce propos + Certes + Assurément + Honnêtement + Sincèrement, Max a bien joué (Molinier et Levrier, 2000 : 44).
 2. Cf. Max a attendu calmement + avec calme + en vain + interminablement, le dégel (Molinier et Levrier, 2000 : 46).
 3. Dans un énoncé tel que « Franchement/Sincèrement, tu as eu tort ».

jugements intellectuels ou moraux. Comme le précise Ruwet, « l'agentivité suppose le contrôle de l'objet par le sujet » (1995 : 28).

Comme dit plus haut, la sous-classe des adverbés agentifs phrastiques regroupe, aussi bien en français qu'en grec moderne, des adverbés tels que *anxieusement, bêtement, gentiment mais aussi intelligemment, sottement, sagement, sadiquement qui qualifient le sujet engagé dans son action. Par exemple dans :*

- (1) Une fille a dit, très *intelligemment* : « C'est très facile ». (Source Corpus, Des discours sur TED.com)
 Ένα κορίτσι απάντησε, πολύ έξυπνα, « Είναι απλό ».
 Ena koritsi apantise, poli eksipna, « Ine aplo ».

Le sujet, *une fille*, qui s'engage dans l'action, a une qualité spécifiée : *l'intelligence*, marquée par l'adverbe *intelligemment*. L'adverbe peut ainsi être relié au plan sémantique à l'adjectif qualificatif correspondant au moyen de la paraphrase *il est Adj. de la part de SN de V-inf.* (cf. Molinier, 2000).

Seront ainsi présentés les résultats d'une étude comparative entre le français et le grec menée sur ces adverbiaux de phrase aux propriétés morphosyntaxiques et sémantiques communes et divergentes. La comparaison pourrait en effet permettre, d'une part, une meilleure compréhension des propriétés typiques et transversales de la sous-classe adverbiale abordée en français et en grec moderne ; et, d'autre part, pour ce qui est des différences relevées, de pointer les difficultés d'interprétation que pourraient rencontrer les locuteurs apprenant l'une ou l'autre langue. Nous montrerons ainsi, d'abord, leurs traits communs entre le français et le grec et, d'autre part, leurs divergences et particularités morphologiques, combinatoires, positionnelles et interprétatives à partir du corpus bilingue et parallèle en ligne français/grec, Source Corpus (Kakoyianni-Doa, Antaris & Tziafa 2013) ; nous proposons enfin de pointer des problèmes d'ambiguïté soulevés au sein de cette sous-classe d'adverbés de phrase.

2. Propriétés morphosyntaxiques communes aux deux langues

2.1. Propriétés morphologiques

La classe des adverbés agentifs phrastiques du français regroupe des adverbés morphologiquement homogènes, les adverbés monolexicaux en *-ment* tels que *bêtement, intelligemment, lâchement, sottement, sagement, sadiquement*. En grec moderne, cette classe regroupe aussi des adverbés monolexicaux morphologiquement homogènes : ceux en *-α* non accentué et ceux en *-ά* ou *-ως* accentué en syllabe finale tels que *ανόητα* (*anoita-stupidement*), *τολμηρά* (*tolmira-audacieusement*)

ou *ηλιθιωδώς* (*ilithiodos-bêtement, sottement*)⁴. Signalons ici qu'en grec moderne, où tous les mots plurisyllabiques comportent une syllabe accentuée, la place de l'accent tonique, lequel ne se rencontre que sur les trois dernières syllabes, est liée à des conditions diverses, notamment la quantité brève ou longue des syllabes du grec ancien. Toutefois, ceci ne modifie pas en substance l'homogénéité morphologique de cette classe d'adverbes (Tzartanos 2002). Nous présentons ci-dessous un extrait d'une liste indicative d'adverbes agentifs phrastiques recensés dans les deux langues.

Tableau 1. – Liste non exhaustive des adverbes agentifs phrastiques en français et grec

Adroitement	Επιδέξια	Epidexia ⁵
Anxieusement	Ανήσυχια	Anisicha
Astucieusement	Έξυπνα	Eksipna
Audacieusement	Τολμηρά	Tolmira
Bêtement	Βλακωδώς, Ηλιθιωδώς	Vlakodos, Ilithiodos
Charitablement	Χριστιανικά	Christianika
Courageusement	Γενναία	Gennea
Cruellement	Απάνθρωπα, σκληρά	Apanthropo, Sklira
Déloyalement	Ανέντιμα	Anentima
Égoïstement	Εγωιστικά	Egoistika
Généreusement	Γενναιόδωρα, Φιλότητα	Genneodora, Filotima
Habilement	Επιδέξια	Epideksia
Héroïquement	Ηρωικά	Iroika
Idiotement	Ανόητα	Anoita
Imbécilement	Χαζά	Chaza
Impassiblement	Ατάραχα	Ataraxa
Impitoyablement	Ανελέητα	Aneleita
Imprudemment	Απρόσεχτα	Aprosechta
Inintelligemment	Ανόητα	Anoita,
Judicieusement	Εύστοχα	Efstocha
Lâchement	Άναδρα, Άτολμα, Δειλιά	Anandra, Atolma

4. Les traductions des adverbes sont tirées du dictionnaire grec-français de Pantelodimos et Kaiteris (2002) et du dictionnaire français-grec de Lust et Pantelodimos (2002).
5. Les lettres en gras indiquent l'accent tonique du mot.

Dans les deux systèmes linguistiques en présence, ces adverbes sont dérivés d'une base adjectivale ou nominale. Ils peuvent ainsi admettre des structures paraphrastiques qui comprennent l'adjectif correspondant, telles que celles en (2a) et (2b), à partir de l'exemple (2) :

- (2) *Intelligemment*, Paul a évité les questions pièges du professeur⁶
 Έξυπνα, ο Παύλος απέφυγε τις ερωτήσεις παγίδα του καθηγητή
 Eksipna, o Pavlos apefige tis erotisis pagida tou kathigiti
- (2 a) Il a été intelligent de la part de Paul d'éviter de répondre aux questions pièges du professeur
 Ήταν έξυπνο εκ μέρους του Παύλου το να αποφύγει να απαντήσει στις ερωτήσεις παγίδα
 Itan eksipno ek merous tou Pavlou to na arofigi na apantisi stis erotisis pagida(2b) Que Paul ait agi ainsi est intelligent de sa part

Cette classe d'adverbes peut aussi admettre des structures paraphrastiques qui comprennent le nom correspondant à l'adjectif, comme en (2c) et (2d) :

- (2c) C'est par intelligence qu'il a évité de répondre aux questions pièges
 Είναι από έξυπνάδα που απέφυγε να απαντήσει στις ερωτήσεις παγίδα
 Ine apo eksipnada pou apefige na apantisi stis erotisis pagida
- (2d) Paul a fait preuve d'intelligence en évitant de répondre aux questions pièges
 Ο Παύλος έδειξε έξυπνάδα αποφεύγοντας να απαντήσει στις ερωτήσεις παγίδα
 O Pavlos edikse eksipnada arofevgontas na apantisi stis erotisis pagida

Les paraphrases précitées montrent que les adverbes agentifs phrastiques français et grecs sont formés sur les correspondants adjectivaux ou nominaux de ces adverbes pouvant être appliqués à un sujet animé, *a priori* humain⁷.

Il est intéressant de noter que, dans les deux langues, les dérivés adjectivaux ou nominaux de ces adverbes véhiculent la même signification et le même statut énonciatif que l'adverbe : respectivement un jugement de l'énonciateur qui déclare la qualité observée et l'opinion de l'énonciateur sur un référent, après l'avoir implicitement comparé à un modèle abstrait (cf. Mignot, 2006 : 456). En effet, lorsque tel locuteur dit *Intelligemment, Paul a évité les questions pièges du professeur*, cela implique de sa part un état d'esprit moins performant que celui dont il parle. Comme le déclare Benveniste, « toute énonciation est, explicite ou implicite, une allocution » qui sollicite un allocutaire (1970 : 14).

6. Exemple emprunté à Molinier lors de nos discussions au sujet de ces adverbes.

7. Selon Lenepveu (2001), Guimier (1996 : 91) observe que le trait humain n'est pas grammaticalement essentiel comme dans les exemples : « Habilement, le scénario fait raconter l'histoire du livre par Flaubert lui-même / Habilement, le chien a renversé l'assiette » (50).

2.2. Propriétés syntaxiques et sémantiques des adverbes

En principe, en tant qu'adverbes de phrase, en français comme en grec, les adverbes agentifs phrastiques ont comme première propriété d'être admis en position détachée, avec une rupture intonative signifiée à l'écrit par une virgule (Molinier et Levrier 2000 : 108). Cette position peut être occupée aussi bien en tête de phrase positive (3) ou négative (4), qu'à droite du sujet (5) ou en fin de phrase (6) :

- (3) *Sottement*, Paul a répondu aux injures de Jean⁸
 Ηλιθιωδώς, ο Παύλος απάντησε στις βρισιές του Γιάννη
 Ilithiodos, o Pavlos apantise stis vrisies tou Yianni
- (4) *Intelligemment*, Paul n'a pas répondu aux questions de l'inconnu
 Έξυπνα, ο Παύλος δεν απάντησε στις ερωτήσεις του αγνώστου
 Eksipna, o Pavlos den apantise stis erotisis tou agnostou
- (5) Paul, *intelligemment*, a évité de répondre aux questions pièges du professeur
 Ο Παύλος έξυπνα, απέφυγε τις ερωτήσεις παγίδα του καθηγητή
 O Pavlos, eksipna, apefige tis erotisis pagida tou kathigiti
- (6) Paul a évité de répondre aux questions pièges du professeur, *intelligemment*
 Ο Παύλος, απέφυγε τις ερωτήσεις παγίδα του καθηγητή, έξυπνα
 O Pavlos apefige tis erotisis pagida tou kathigiti, eksipna

Comme on le verra plus loin (aux paragraphes 4.2 et 4.3), si toutes les formes *Adj-ment* en français et *Adj—α, -ά ou -ως* en grec sont également admises en tant que modifieur de manière d'un verbe en position postverbale (*Il a répondu intelligemment*) et admettent les paraphrases *de façon (de manière) Adj*, ces paraphrases sont exclues pour l'adverbe agentif phrastique en tête de phrase positive ou négative et à droite du verbe. C'est la raison pour laquelle la position postverbale, même en position incise, de ce type de fonctionnement de l'adverbe n'est pas pertinente. Par exemple, l'adverbe *intelligemment* en position postverbale et en incise dans *Paul a évité de répondre, intelligemment, aux questions pièges du professeur* ne pourrait pas être interprété comme un adverbe agentif phrastique. De plus, les adverbes agentifs phrastiques ne supportent pas la focalisation, à la différence des adverbes de manière qui peuvent être extraits par *c'est...que*, comme l'illustre l'exemple suivant dans les deux langues :

8. Les exemples (3) à (16) se présentent suivant les principes de la grammaire transformationnelle de Harris (1970, 1976), mise en œuvre pour la description du français et utilisée par Molinier dans sa Grammaire des adverbes. Dans cette théorie, l'unité de forme et de sens est la phrase minimale sujet – verbe – complément(s) essentiel(s) qui permet plus facilement les diverses opérations de paraphrase, de réduction, de permutation, etc.

- (7) Paul a répondu intelligemment aux questions du professeur
 = C'est intelligemment que Paul a répondu aux questions du professeur
 Είναι έξυπνα που ο Παύλος απάντησε στις ερωτήσεις του καθηγητή
 Ine eksipna pou o Pavlos apantise stis erotisis tou kathigiti

Comme l'indiquent Bonami et Godard (2007), ces adverbes, isolés en tête de phrase ou placés entre virgules, traduiraient un patron prosodique spécifique qui correspondrait à une saillance orale dialogique. Ce détachement et cet éloignement du verbe de la phrase leur confèrent par ailleurs la propriété sémantique de porter sur la phrase dans sa totalité. Ces auteurs donnent à titre d'illustration deux exemples qu'ils présentent de la façon suivante :

- (8) *GENTiment*, il s'est comporté, cet idiot !
 (9) *PRUDement*, il m'a promis qu'il parlerait !

Enfin, comme les adverbes agentifs phrastiques expriment le jugement du locuteur sur le contenu de l'énoncé et sur son sujet, ils ne sont compatibles qu'avec les phrases assertives, et ce, dans les deux langues. Les exemples (10) et (11) montrent leur exclusion dans des phrases de type interrogatif et impératif (Molinier et Levrier 2000 : 111) :

- (10) **Intelligemment*, Paul a-t-il répondu à la question de son professeur ?
 ?Έξυπνα, ο Παύλος απάντησε στην ερώτηση του καθηγητή του;
 ?Eksipna, o Pavlos apantise stin erotisi tou kathigiti tou?
 (11) **Stupidement*, ne prends pas l'argent !
 *Ανόητα μην πάρεις τα χρήματα!
 *Anoita min paris ta xrimata!

Toutefois, sur ce point, la similitude entre les deux langues est moins certaine, car, pour le grec moderne, dans la mesure où rien dans l'ordre des mots ou dans la hiérarchie des constituants ne distingue ces phrases de déclaratives questionnantes du type de (10), souvent associées à l'oral à une intonation montante, leur exclusion des phrases de type interrogatif est aléatoire. Pour notre part, la phrase grecque (10) semble étrange hors contexte, mais replacée en contexte, elle serait tout à fait acceptable. Il s'agirait là d'une mise en doute antiphastique de la part du locuteur quant à l'à-propos d'avoir répondu et non quant à la teneur de la réponse. En outre, cette antiphrase ironique supposerait une complicité du locuteur avec l'interlocuteur. Il nous semble en particulier qu'elle peut donner lieu à une interprétation de question rhétorique visant à orienter la réponse en admettant comme évident l'énoncé formulé sous forme interrogative. L'interrogation avec inversion serait alors un obstacle pour l'emploi

des adverbes agentifs phrastiques orientés vers le sujet dans les phrases de type interrogatif en français. Mais au bout du compte, comme le déclare Beyssade, la langue de Molière dispose aussi d'une multiplicité de procédures de formation des questions (2011 : 180).

En effet, comme l'affirme Guimier (1996 : 90), les adverbes agentifs phrastiques sont en français compatibles avec des questions introduites par *Qu'est-ce que*, *Où*, *Quel*, *Qui* et *Est-ce*, mots interrogatifs posés dans la périphérie gauche de la phrase où l'ordre des mots ou des constituants ne présente pas d'inversion sujet-verbe. Par exemple :

- (12) Qui, *sottement*, s'est garé sur le trottoir ?
 Ποιος, ηλιθιωδώς, πάρκαρε στο πεζοδρόμιο;
 Pios, ilithiodos, parkare sto pezodromio?
- (13) Qu'est-ce que Charles, *naïvement*, a demandé ?
 Τι, αφελώς, ζήτησε ο Κάρολος;
 Ti afelos zitise o Karolos?
- (14) Où Pierre, *madroitement*, s'est-il garé ?
 Που ο Πέτρος, αδέξια, πάρκαρε;
 Pou o Petros, adeksia, parkare?
- (15) Est-ce que, *stupidement*, Pierre aurait refusé un emploi ?
 Μήπως, ηλιθιωδώς, ο Πέτρος αρνήθηκε μια δουλειά;
 Mipos, ilithiodos, o Petros arnithike mia doulia?

En grec moderne, il en est de même et on observe que, dans de tels exemples, les adverbes ne sont pas atteints par la portée de la modalité interrogative. Ceci constitue une autre différence avec les adverbes de manière qui peuvent être sous la portée d'un *est-ce que* interrogatif dans (15a) ou de l'interrogation avec inversion dans (15b) :

- (15a) Est-ce que Pierre aurait refusé *stupidement* un emploi ?
- (15b) Pierre aurait-il refusé *stupidement* un emploi ?

Les exemples précédents nous ont ainsi permis de constater qu'*a priori* les adverbes agentifs phrastiques présentent les mêmes propriétés morphosyntaxiques typiques en français et en grec moderne. Les propriétés typiques sont (a) l'invariabilité – certes moins limitée en grec, puisqu'ils s'y présentent avec trois suffixes différents (ceux en -α non accentué, en -ά ou en -ως accentué en syllabe finale) –, (b) la construction à partir d'un adjectif ou d'un nom correspondant, (c) la grande liberté positionnelle avec rupture intonative, et (d) la compatibilité

avec des phrases assertives et certains types de phrases interrogatives, sans que la portée de la modalité s'exerce sur l'adverbe.

D'autre part, sur le plan sémantique, ces adverbes sont des mots en relation directe avec le sujet humain de la phrase. Les adverbes agentifs phrastiques seraient par conséquent considérés comme des mots s'inscrivant dans une relation avec un autre élément de la phrase, suivant l'équivalence sémantique indiquée par un adjectif ou un nom. Cette particularité est à retenir pour la suite de notre analyse.

3. Dépouillement complémentaire

3.1. Méthodologie de recensement

Pour cerner les propriétés observées plus haut, nous nous sommes appuyée pour le français sur les travaux de Molinier et Levrier (dans la *Grammaire des adverbiaux* publiée en 2000) ; et pour le grec moderne sur nos travaux antérieurs (2008). Or, ces deux études proposaient des listes d'adverbiaux de ce type provenant principalement de recherches intuitives et de dépouillements manuels, plutôt que des listes provenant de dépouillements que permettent aujourd'hui les instruments informatiques gérant des corpus de textes.

Ces adverbiaux ont ainsi été réexaminés à partir d'un corpus parallèle bilingue grec/français qui nous a permis d'une part, de confirmer les propriétés citées plus haut ; d'autre part, de mieux dégager des propriétés qui étaient imperceptibles en travaillant sur une seule langue. Enfin, le corpus bilingue nous a permis de mieux cerner des difficultés d'interprétation que pourraient rencontrer les locuteurs apprenant l'une ou l'autre langue.

Il est à préciser ici que le corpus parallèle français-grec *Source*⁹ comprend à ce jour 760.282 phrases alignées. Il est constitué de textes appartenant à des genres divers (politique, littéraire, scientifique, éducatif, et sous-titrage de films) (Kakoyianni-Doa et Tziafa 2013) et comprend aussi bien des textes parallèles préexistants (Europarl, TED Opus, etc.) que des œuvres classiques françaises ou grecques, libres de droits, numérisées et parallélisées par nos soins. Les textes ont été soit parallélisés, soit numérisés et par la suite parallélisés ou alignés. Ce corpus diffère d'autres corpus en ligne (tels que *Linguee* et *Glosbe*) en ce que les genres des textes sont séparés, les sources des textes et le nombre d'occurrences sont indiqués, les phrases apparaissent dans leur contexte et les textes littéraires sont consultables dans leur intégralité, soit dans les deux langues, soit dans l'une ou dans l'autre séparément, caractéristiques qui permettent un travail de

9. <http://sourcecorpus.ucy.ac.cy/>

recherche pointu, qu’il soit monolingue ou bilingue. Les spécificités de cet outil sont donc immenses au regard des exploitations traductives et pédagogiques.

3.2. Moteur de recherche Source

À l’intérieur de ce corpus, un outil dénommé *Source* est le moteur de recherche principal qui crée des liens entre les textes d’origine et leurs traductions pour permettre l’utilisation et l’affichage d’un concordancier bilingue. Il conduit ainsi à une page montrant l’alignement des paragraphes.

L’illustration suivante montre les résultats parallèles d’une recherche ponctuelle sur l’adverbe *prudemment* :

The screenshot shows the SOURCE search engine interface. At the top, there is a navigation bar with 'Home', 'Sourcecorpus', 'Pencil', 'Library', 'Synonyms', 'Exercises', 'Statistics', and 'Contact us'. A search bar contains the word 'prudemment'. Below the search bar, the results are displayed in a table with columns for '#', 'Category', 'French Title', 'French Text', 'Greek Text', and 'Greek Title'. The table contains 7 rows of results, each showing a French text snippet with 'prudemment' highlighted and its corresponding Greek translation snippet with 'προσεκτικά' highlighted. The interface also includes a 'Submit Source' button and a 'More Results' link.

#	Category	French Title	French Text	Greek Text	Greek Title
1	Europarl		Nous devons évidemment agir prudemment durant cette élaboration.	Όταν βαδίζουμε προς αυτήν την κατεύθυνση, θα πρέπει να πορευόμαστε με μεγάλη προσεκτικότητα .	Europarl
2	Europarl		Je lui présente tous mes vœux - conduisez prudemment , Monsieur le Commissaire!	Του εύχομαι ό, τι καλύτερο - οδηγείτε προσεκτικά , κύριε Επίτροπε!	Europarl
3	Europarl		Le parti des socialistes européens soutient également et salue effectivement la position prudemment réfléchie du rapporteur.	Η Ομάδα του Κόμματος των Ευρωπαϊκών Σοσιαλιστών υποστηρίζει επίσης και μάλιστα χαρακτηρίζει την προσεκτικά εκτιμημένη θέση του εισηγητή.	Europarl
4	Europarl		C'est pourquoi j'estime que nous devons envisager très prudemment le débat sur les contributions nettes.	Για τον λόγο αυτόν είμαι της άποψης ότι θα πρέπει να προσεγγίσουμε πολύ προσεκτικά τη συζήτηση για τους καθαρούς χρηματοδοτές.	Europarl
5	Europarl		Ce Parlement a eu jusqu'ici - pour parler prudemment - peu de chance avec le rapport sur les droits de l'homme.	Το Κοινοβούλιό μας, με την έκθεσή του για τα ανθρώπινα δικαιώματα, είχε μέχρι τώρα - για να εκφρασθώ προσεκτικά - ελάχιστη τύχη.	Europarl
6	Europarl		Sur le plan politique, il est évident qu'il nous faut avancer prudemment mais cette prudence ne doit pas nous empêcher de progresser.	Σε πολιτικό επίπεδο, πρέπει προφανώς να προχωρήσουμε προσεκτικά , όμως όχι τόσο προσεκτικά που να μη σημειωθεί πρόοδος.	Europarl
7	Europarl		Cette constatation nous permet d'aller prudemment de l'avant vers une réforme raisonnable dont le monde agricole a réellement besoin.	Η διαπίστωση αυτή μας δίνει τη δυνατότητα να προχωρήσουμε με καλύτερα βήματα, με προσεκτικά βήματα προς μία λεγόμενη μεταρρύθμιση την οποία ο αγροτικός κόσμος πραγματικά χρειάζεται.	Europarl

Figure 1 – Affichage de résultats parallèles

et le résultat par concordances :



Results for: prudemment

26 results

20 50 100

ry	French Title	French Text / Greek Text	Greek Title
	Europart	difficulté. nous devons évidemment agir prudemment durant cette élaboration. Nous devons v	Europart
	Europart	lui présente tous mes vœux - conduisez prudemment , monsieur le commissaire! - Monsieur le .του εύχομαι ό, τι καλύτερο - οδηγείτε προσεκτικά , κύριε επιτροπέη! - Κύριε Πρόεδρε, οι πα	Europart
	Europart	ment et salue effectivement la position prudemment réfléchie du rapporteur. Nous voyons la ρίζει επίσης και μάλιστα χαριερίζει την προσεκτικά εκτιμημένη θέση του εισηγητή. Πρόκειται	Europart
	Europart	j'estime que nous devons envisager très prudemment le débat sur les contributions nettes. ψης ό ή θα πρέπει να προσεγγίσουμε πολύ προσεκτικά τη συζήτηση για τους καθαρούς χρηματοδό	Europart
	Europart	parlement a eu jusqu'ici - pour parler prudemment - peu de chance avec le rapport sur les ματα, είχε μέχρι τώρα - για να εκφρασθώ προσεκτικά - ελάχιστη τύχη. Οι εκθέσεις είτε δεν ε	Europart
	Europart	il est évident qu'il nous faut avancer prudemment mais cette prudence ne doit pas nous em πίτεδο, πρέπει προφανώς να προχωρήσουμε προσεκτικά , όμως όχι τόσο προσεκτικά που	Europart
	Europart	. cette constatation nous permet d'aller prudemment de l'avant vers une réforme raisonnable να προχωρήσουμε με καλύτερα βήματα, με προσεκτικά βήματα προς μία αελογοιμένη μεταρρύθμιση	Europart
	Europart	gé par le premier ministre fino louvoie prudemment entre d'une part les socialistes et d'a τας υπό τον πρωθυπουργό fino λειτουργεί με προσοχή μεταξύ των σοσιαλιστών από τη μία πλευρ	Europart
	Europart	n européenne. il nous faut avancer très prudemment en la matière si nous voulons pas empêτ ως προς αυτό πρέπει να βαθίσουμε πολύ προσεκτικά , εάν δεν θέλουμε να προσεάσουμε και άλλ	Europart

Figure 2. – Affichage du concordancier

L'interrogation du corpus a été effectuée de manière systématique, en examinant les adverbiaux, d'abord à partir du français, puis à partir du grec.

4. Résultats

4.1. Entrées et combinatoires

Un premier constat est de nature quantitative : le recours à *Source corpus* a permis de compléter la liste d'adverbes agentifs phrastiques français et grecs avec des occurrences non recensées auparavant telles que *nerveusement* (*νευρικόως-nevrikos*), *patiemment* (*υπομονετικά-ipomonetika*) *timidement* (*δειλά-dila*), *distraitement* (*αφηρημένως-afirimenos*), qui ont une portée sur le sujet de la phrase.

- (16) *Timidement*, Abel donne un coup de pied dans un ballon de foot
(Des discours sur TED.com)
Δειλά, ο Αμπέλ δίνει μια κλωτσιά στη μπάλα ποδοσφαίρου
Dila o Abel dini mia klotsia sti bala tou podosferou

Pour ce qui est du grec moderne, *Source corpus* a montré qu'il existe, à côté des formes en *-a* et en *-os* (*atolma-άτολμα, afelos-αφελώς*) – qui correspondent à la forme en *-ment* du français – permettant de former des adverbes dérivés d'une base adjectivale ou nominale, six adverbes agentifs phrastiques issus de formes composées d'un adjectif et d'un nom, n'ayant pas de correspondance

littérale en français, par exemple : γενναϊόψυχα (*genneopsicha* – *courageuse âme* – *courageusement*), μεγαλόψυχα (*megalopsicha* – *grande âme* – *mag*), μικρόψυχα (*mikropsicha* – *petite âme* – *pusillanime* – *qui manque de courage*), μεγαλόκαρδα (*megalokarda* – *grand cœur* – *magnanimement*), καλόκαρδα (*kalokarda* – *qui a bon cœur*), σκληρόκαρδα (*sklirokarda* – *dur cœur*), πονόψυχα (*ponopsicha* – *mal âme* – *charitablement*). Ceux-ci sont tous dérivés d'un adjectif et d'un nom comprenant le mot *psyché* (*âme*) ou *kardia* (*cœur*) et s'appliquent à des qualités humaines proches du sentiment. Comme l'indique la littérature spécialisée sur les noms de sentiment (Leeman 1995 ; Balibar-Mrabti 2004 ; Anscombe 1994 ; Gavriilidou 2001, 2002 ; Valetopoulos 2003, 2005 ; Moustaki *et al.* 2008 ; Pantazara *et al.* 2008 ; Fotopoulou *et al.* 2009), le composant nominal de cette structure réclame obligatoirement un sujet humain (le locuteur ou toute autre personne). Il est toutefois à rappeler que *Magnanimement, la lionne a épargné le chevreau* relèverait moins d'un anthropomorphisme que d'un jugement.

L'adverbe monolexical français censé être son équivalent le plus proche ne peut pas reproduire le sens exact de ces adverbes grecs. Comme l'affirme Cuq,

les langues n'étant pas des systèmes isomorphes, il n'est guère possible de tableur d'une langue à l'autre sur l'existence de correspondances de terme à terme, c'est-à-dire sur l'existence d'une identité sémantique malgré des formes différentes (2003 : 239).

Voici un exemple de traduction littérale de ce type d'adverbes :

- (17) Γενναϊόψυχα, η κυρία Pack προσφέρθηκε να τακτοποιήσει την ακαταστασία που δημιούργησε το Συμβούλιο και προτείνει μια πολύ λογική λύση (Europarl)
Genneopsicha, i kiria Pack proserthike na taktopiisi tin akatastasia pou dimiourgise to Simvoulío kai protini mia poli logiki lisi
*Courageuse âme, Mme Pack s'est élevée contre le gâchis dont le Conseil s'est rendu responsable, pour y mettre bon ordre

Enfin, le corpus a permis d'affiner la combinatoire des adverbes agentifs phrastiques. Ceux-ci peuvent en effet dans les deux langues se combiner aisément avec les adverbes intensifieurs (18) ou les modaux (19 et 20) :

- (18) Donc une fille a dit, *très intelligemment* : « C'est très facile ». (Des discours sur TED.com)
Οπότε ένα κορίτσι απάντησε, πολύ έξυπνα: Είναι απλό.
Opote ena koritsi apantise, poli eksipna: Ine aplo.
- (19) Et, *peut-être naïvement*, j'ai été surprise qu'il n'existe même pas une branche de la science qui se spécialise dans l'étude de la longévité des espèces à l'échelle mondiale. (Des discours sur TED.com)
Κι ίσως αφελώς, ξαφνιάστηκα που έμαθα ότι δεν υπάρχει ούτε ένας τομέας στις επιστήμες πάνω σ' αυτή την ιδέα της παγκόσμιας μακροβιότητας των ειδών.
Ki isos afelos, ksafniastika pou ematha oti den iparchi oute enas tomeasstis epistimes pano s aafti tin idea tis pagosmias makroviotitas ton idon.

- (20) J'ai imaginé, *sans doute naïvement*, que lorsque la Commission aurait reconsidéré tout le problème des brevets génétiques, elle reviendrait avec une nouvelle proposition contenant une véritable dimension éthique. (Europarl)
 Υπέθεσα τότε, ίσως κάπως αφελώς, ότι όταν η Επιτροπή θα αναθεωρούσε το όλο ζήτημα των δικαιωμάτων ευρεσιτεχνίας στον τομέα της γενετικής θα επανερχόταν με μια νέα πρόταση η οποία θα περιείχε μια κατάλληλη ηθική διάσταση.
 Ipethesa tote, isos kapos afelos, oti otan i Epitropi tha anatheorouse to olo zitima ton dikeomaton evresitechnias ston tomea tis genetikis tha epanerchotan me mia nea protasi i oposita tha periiche mia katalili ithiki diastasi.

Mentionnons également qu'il est naturel, en grec moderne¹⁰, de combiner ces adverbes avec les adverbes d'énonciation (21), les adverbes évaluatifs (22) et les adverbes d'habitude (23) ce qui n'est pas possible pour le français « en raison de l'identité de portée » (cf. Molinier, 2000 : 112) :

- (21) *Ειλικρινά*, ο Παύλος, *ηλιθιωδώς* απάντησε σε αυτό το γράμμα
 Ilikrina, o Pavlos, ilithiodos apantise se afto to grama
 **Sincèrement*, Paul, *stupidement*, a répondu à cette lettre
- (22) *Ευτυχώς*, ο Παύλος, *προσεκτικά* διόρθωσε τα γραπτά
 Eftiichos. o Pavlos, prosektika diorthose ta chartia
 **Heureusement*, Paul, *attentivement* a corrigé les copies
- (23) *Συνήθως*, ο Παύλος, *προσεκτικά* εξετάζει τους ασθενείς του
 Sinithos, o Pavlos, prosektika eksetazi tous asthenis tou
 ? *Habituellement*, Paul, *prudemment*, examine ses patients

Une explication résiderait dans le fait que la phrase grecque est caractérisée par une souplesse syntaxique plus grande qu'en français, qui permet à ces adverbes des liens de cooccurrence directe dans la phrase tels que dans l'exemple (24) :

- (24) *Ειλικρινά*, *ηλιθιωδώς* ο Παύλος, *απάντησε* σε αυτό το γράμμα
 Ilikrina, ilithiodos o Pavlos, apantise se afto to grama
 **Sincèrement*, *stupidement* Paul, a répondu à cette lettre

Ce recensement sur corpus parallèle bilingue français-grec nous a ainsi permis, d'une part, de répertorier de nouveaux adverbes agentifs phrastiques dans les deux langues et, d'autre part, de montrer d'autres similarités mais aussi des divergences au niveau de la morphologie et de la combinatoire entre les adverbes agentifs phrastiques français et grecs. Pour ce qui est des implications de cette étude au niveau pédagogique, la comparaison permet de constater que la mise

10. Les adverbes français orientés vers le sujet peuvent difficilement se combiner avec les adverbes évaluatifs (*heureusement*, *curieusement*, etc.), les adverbes d'habitude (*généralement*, *habituellement*, etc.) et encore moins avec les adverbes d'énonciation (*franchement*, *honnêtement*, etc.) (Kakoyianni-Doa, 2008 : 332).

en place d'un système de passage du français au grec moderne et vice-versa reste une opération complexe pour les locuteurs en apprentissage de l'une ou de l'autre langue. Ce recensement nous a permis par ailleurs de répertorier des difficultés d'interprétation dont nous allons à présent discuter.

4.2. Position canonique préverbale

On a beaucoup fait cas en linguistique de l'ambiguïté lexicale polysémique. Nombreuses sont les études qui tentent d'expliquer le phénomène (entre autres Chomsky 2002 ; Wasow *et al.* 2005 ; Piantadosi *et al.* 2012). Chomsky, par exemple, considère qu'il existe des ambiguïtés linguistiques, car, dans certains cas, le langage est un système de communication invalide. Pour Lefebvre et Nadel, la difficulté réside dans le fait

que la compréhension des comportements humains se fonde sur des inobservables [...] des inférences à partir d'états mentaux comme la croyance (ce que l'on tient pour vrai) ou d'états volitionnels (1999 : 306).

Ces auteurs semblent ainsi admettre qu'une proposition est vraie, en vertu de sa liaison avec d'autres propositions déjà tenues pour vraies. Quant à Kabbach, il pense que l'ambiguïté « résulte d'un compromis entre les désirs communicationnels contradictoires de l'émetteur et du récepteur » (2019 : 306). En effet, si certaines unités lexicales peuvent prendre des sens différents, c'est parce que leur sens dans une phrase dépend du sens de cette phrase ; et le sens de la phrase dépend lui-même du sens des unités qui la composent. Ainsi, un « cercle vicieux » se met en place.

Des exemples tirés de *Source corpus* nous ont en effet confirmé cette ambiguïté d'interprétation. Par exemple, *Source corpus* a permis de révéler que la position détachée en tête de phrase, caractéristique des adverbes agentifs phrastiques, est finalement d'un emploi plutôt limité et ambivalent. Dans le corpus étudié, nous avons rencontré très peu d'occurrences en français et en grec dans cette position dite pourtant *canonique* (Guimier 1996). Par exemple, pour l'adverbe *naïvement*, nous avons recensé 58 entrées tout fonctionnement confondu, dont 4 adverbes agentifs phrastiques parmi lesquels seulement deux sont en position détachée en tête de phrase. Par ailleurs, nous avons recensé 562 exemples avec l'adverbe *courageusement*, (agentif phrastique ou de manière) dont 20 en tant qu'adverbes agentifs phrastiques. Seulement cinq adverbes d'emploi agentif phrastique étaient en position détachée en tête de phrase. Voici un exemple à titre d'illustration :

- (25) Concernant la peine de mort, ma position est aujourd'hui identique à celle qui était la mienne en 1981 quand, *courageusement*, le candidat François Mitterrand à l'élection présidentielle s'était prononcé contre, avant de la faire abolir une fois élu Président ! (Europarl).

Σχετικά με τη θανατική ποινή, η σημερινή μου θέση είναι ακριβώς η ίδια με τη θέση που είχα το 1981 όταν, γενναία, ο υποψήφιος για τις προεδρικές εκλογές Φρανσουά Μιτεράν είχε εκφράσει με σθένος την αντίθεσή του στη θανατική ποινή, προτού την καταργήσει όταν εξελέγη Πρόεδρος!

Sxetika me ti thanatiki pini, I simerini mou thesi ine akriivos I idia me ti thesi pou icha to 1981 otan genea o ipopsifios gia tis proedrikes ekloges Francois Mitterand iche ekfrasi me sthenos tin antithesi tous ti thanatiki pini, protou tin katargisi otan ekselegi Proedros!

Par contre, en grec, comme en français dans un registre moins soutenu, l'adverbe de manière peut pareillement se présenter en position initiale, avec ou sans postposition du sujet, position en principe réservée uniquement aux adverbes agentifs phrastiques. Il est à noter qu'en grec le sujet de la phrase se trouve après l'attribut comme dans l'exemple suivant glosé :

- (26) Et *très lentement*, après quelques minutes, commence douloureusement à se lever, et puis il prend de la vitesse et il semblerait presque être sur le point de tomber. (Des discours sur TED.com)

Και πολύ αργά, μέσα σε μερικά λεπτά, σηκώνεται με δυσκολία και στη συνέχεια κερδίζει ορμή και μοιάζει έτοιμο να πέσει.

Ke poli arga, mesa se merika lepta, sikonete me diskolia kai sti sinechia kerdizi ormi ke miazi etimo na pesi.

- (27) *Μεγαλόψυχα* στάθηκε στο πλευρό μας η μεγάλη αυτή χώρα στις δικές μας δύσκολες ώρες (Europarl)

Megalopsicha stathike sto plevro mas i megali afti xora stis dikes mas diskoles ores

*Magnanimement était à nos côtés ce grand pays en ces temps difficiles

= Ce grand pays était à nos côtés de manière magnanime.

Enfin, dans notre corpus, les occurrences les plus courantes de ce fonctionnement en français sont celles avec des verbes conjugués aux temps composés, où l'adverbe se présente enclavé entre l'auxiliaire et le participe passé, comme dans l'exemple ci-dessous :

- (28) M. Blair a *courageusement* tenté de convaincre ses collègues, au cours du sommet du G8, de prendre les mesures nécessaires pour alléger les problèmes que rencontrent les pays fortement endettés. (Europarl).

On pourrait alors considérer l'adverbe *courageusement* comme un adverbe de manière du fait de sa position, de sa possibilité d'être extrait par *c'est...que*, de répondre à une question en *comment*, et d'être paraphrasable par *de manière Adj*. De plus, le fait que l'adverbe ne puisse pas figurer en tête de phrase négative est un indice supplémentaire en faveur de sa dépendance au verbe. Pourtant, si l'adverbe *courageusement* avait été placé en position enclavée et suivi d'une pause, son orientation vers le sujet aurait pu être mise en évidence au moyen de la paraphrase suivante attestée pour les adverbes agentifs phrastiques : *Mr Blair est courageux de bien vouloir tenter de convaincre ses collègues*. Rappelons

ici que Molinier affirme aussi que, lorsque cet adverbe se trouve à droite de l'auxiliaire, l'interprétation de la phrase est ambiguë (2000 : 110). En grec moderne, la traduction (28a) pour l'exemple (28) n'utilise pas l'adverbe correspondant, mais l'adjectif *courageux* suivi du nom *efforts* (*γενναίες προσπάθειες-genees prospathies – efforts courageux*) en position postverbale, qui qualifie aussi bien les efforts pour tenter de convaincre que le sujet, Monsieur Blair.

- (28a) Ο κύριος Blair έκανε γενναίες προσπάθειες κατά τη Σύνοδο της Ομάδας των 8 πλουσιότερων χωρών να πείσει τους συναδέλφους του να κάνουν τα απαραίτητα βήματα για να ανακοφίσουν τα προβλήματα των χωρών που έχουν πολύ μεγάλο χρέος. (Europarl).
 O kirios Blair ekane genees prospathies kata tin sinodo tis omadas ton 8 plousioteron xoron na pisi tous sinadelfous tou na kanoun ta aparaitita vimata gia na anakoufisoun ta provlimata ton choron pou echoun megalochreos.

Il semble donc bien qu'il s'agisse d'un seul et même adverbe qui connaît des modes de fonctionnement différents, situation relevée par Guimier :

dès qu'un adverbe, pour des raisons sémantiques, ne peut jouer le rôle d'un modifieur intra-prédicatif pour le verbe [autrement dit d'un adverbe de manière], il peut être postposé au verbe tout en ayant le fonctionnement d'un adverbe de sujet-phrase [ou adverbe agentif, dans notre terminologie] (1996 : 94).

Ainsi, la place dite *canonique* des adverbes agentifs phrastiques ne correspond pas toujours à la réalité des usages, d'où des ambiguïtés d'interprétation beaucoup plus fréquentes qu'on pourrait le penser. De ce fait, la place dite canonique n'est pas un critère formel simple permettant de décider si un adverbe de ce type doit s'interpréter comme adverbe agentif phrastique ou comme adverbe de manière.

Sur ce point, il nous semble important d'examiner aussi le rôle des indices intonatifs. Permettent-ils pour leur part d'orienter vers l'une ou l'autre lecture ? L'intonation ou l'intention du locuteur relèveraient-elles d'un niveau parallèle à la syntaxe et à la sémantique, dont elles reçoivent l'information pour se constituer ? Ou bien faut-il en conclure que seuls des facteurs pragmatiques et sémantiques entrent en jeu dans l'interprétation des énoncés ?

4.3. Indices intonatifs

Les adverbes *intelligemment* et *έξυπνα* (*eksipna*), avec détachement intonatif, sont susceptibles d'une double interprétation dans les deux langues, comme dans l'exemple (29) :

- (29) Voilà pourquoi le rapport de M. Fernández Martín met, *intelligemment*, l'accent sur les spécificités locales (Europarl).
 Να γιατί η έκθεση Fernandez Martin δίνει, πολύ έξυπνα, έμφαση στις τοπικές ιδιαιτερότητες.
 Na giati i ekthesi Fernandez Martin dini, poli eksipna, emfasi stis topikes idiaterotites.

Montrent-ils, en tant qu'adverbes agentifs phrastiques, l'intention du locuteur de souligner la qualité de la personne qui a agi, qui a rédigé le rapport ? Ou, comme le ferait un adverbe de manière, la qualité du rapport qui a été conçu de façon intelligente ? Le détachement constituerait-il un indice qui pourrait indiquer la fonction de l'adverbe ? De plus, il est légitime de se demander, dans l'exemple (30), si l'adverbe *courageusement* y aurait une portée s'étendant sur l'ensemble de la proposition ou restreinte au syntagme verbal *s'était prononcé contre*. Cette deuxième interprétation pourrait être conforme au sens général et au statut d'ajout du syntagme *avant de la faire abolir*.

- (30) Concernant la peine de mort, ma position est aujourd'hui identique à celle qui était la mienne en 1981 quand, *courageusement*, le candidat François Mitterrand à l'élection présidentielle s'était prononcé contre, avant de la faire abolir une fois élu Président ! (Europarl 31).

Suivant ces exemples français, la réponse n'est pas facile. Les deux constructions pourraient refléter une même réalité malgré un fonctionnement syntaxique différent. Le fait de faire ou de dire quelque chose de manière courageuse, c'est toujours faire preuve de courage, avoir du courage en soi. Aucun consensus n'a encore été atteint sur la manière dont les deux lectures doivent être interprétées (Martin 2013 : 7). Comme le déclaraient déjà D. et F. François, en 1967,

la langue – ou du moins ses usagers – tolère une certaine dose d'ambiguïté – variable selon les langues – qu'il est plus économique de supporter dans la mesure où elle permet un bon équilibre entre les efforts mémoriels et les efforts syntagmatiques. Les difficultés que crée l'ambiguïté ne sont pas si insurmontables que la crainte de l'ambiguïté ne prédomine, au détriment de l'économie, dans la structuration de la langue (179).

En grec, l'ambiguïté dans l'interprétation de l'adverbe disparaît lors de la traduction du français au grec. Nous observons dans (30a) que, à côté de l'emploi de l'adverbe *genea*, correspondant de l'adverbe *courageusement*, il y a un ajout de l'expression adverbiale *me sthenos (avec force)* en position de modifieur du verbe « s'exprimer ». L'adverbe *genea* porterait sur l'ensemble de la phase, qualifierait le sujet, alors que l'expression adverbiale *me sthenos (avec force)* désigne le degré de conviction du sujet, ce qui vise une portée claire sur le syntagme verbal.

- (30a) Σχετικά με τη θανατική ποινή, η σημερινή μου θέση είναι ακριβώς η ίδια με τη θέση που είχα το 1981 όταν, γενναία, ο υποψήφιος για τις προεδρικές εκλογές Φρανσουά Μιτεράν είχε εκφράσει με σθένος την αντίθεσή του στη θανατική ποινή, προτού την καταργήσει όταν εξελέγη Πρόεδρος!
 Sxetika me ti thanatiki pini, I simerini mou thesi ine akriivos I idia me ti thesi pou icha to 1981 otan *genea* o ipopsifios gia tis proedrikes ekloges Francois Mitterrand iche ekfrasi *me sthenos* tin antithesi tous ti thanatiki pini, protou tin katargisi otan ekselegi Proedros!

La question des enjeux de la traduction est un sujet trop vaste pour être abordé ici plus en détail et par ailleurs tangent au sujet de cette étude. Nous pouvons néanmoins observer que, pour le locuteur, traducteur, ce qui importe manifestement, c'est de restituer le message, les faits, sans se préoccuper de la forme de la source et des techniques expressives mises en œuvre par l'auteur.

Contrairement à l'exemple précédent, l'interprétation est moins ambiguë dans le cas suivant, sans détachement intonatif, tiré du même corpus :

- (31) M. Carod a renoncé à sa fonction de premier ministre en prenant *courageusement* la tête de la liste des candidats sur Barcelone pour les élections aux Cortes devant avoir lieu le 14 mars prochain (Europarl).

Ο κ. Carod παραιτήθηκε από τα πρωθυπουργικά του καθήκοντα τιθέμενος θαρραλέα επικεφαλής του ψηφοδελτίου της Βαρκελώνης για τις βουλευτικές εκλογές, που έχουν οριστεί για τις 14 Μαρτίου (Europarl).

Ο κ Carod paretithike apo ta prothipourgika tou kathikonta tithemenos tharalea epiketalis tou psifodeltiou tis Varkelonis gia tis vouleftikes ekloges, pou echoun oristi gia tis 14 martiou.

Malgré sa place après le verbe, l'adverbe *courageusement* fonctionnerait ici comme un adverbe agentif phrastique puisqu'il est paraphrasable par une construction qui marque un commentaire de l'énonciateur sur la qualité humaine de M. Carod : « M. Carod a eu le courage de prendre la tête de la liste » ou « Prendre la tête de la liste est courageux de la part de M. Carod », car faire preuve de courage, c'est faire face aux problèmes et être responsable de ses décisions.

Il apparaît donc que si les procédés intonatifs sont des marqueurs de régulation du discours, c'est encore l'intention du locuteur qui établit la recevabilité de l'énoncé. Que ce soit en français ou en grec moderne, l'adverbe agentif phrastique ou l'adverbe de manière n'a, à proprement parler, d'existence dans un énoncé qu'en fonction de la volonté du locuteur. Comme l'indiquent Lhote et Abubakr « le locuteur exerce un contrôle sur l'ensemble de la situation discursive qu'il veut établir et maintenir » (1993 : 21). Il semble donc que ce ne sont pas non plus les procédés intonatifs qui puissent permettre en dernière instance de décider si un adverbe de ce type doit s'interpréter comme adverbe agentif phrastique ou comme adverbe de manière.

5. Conclusion

En conclusion, la présente étude a révélé que les adverbes agentifs phrastiques présentent des propriétés communes et typiques dans les deux langues : dans la mesure où ils décrivent la qualité d'un sujet humain, qu'elle soit physique ou psychologique, ils sont formés sur un adjectif ou un nom à la source de l'adverbe qualifiant ce même sujet et ils ne peuvent être focalisés. Toutefois, en grec moderne, les adverbes agentifs phrastiques présentent d'une part des formes

composées inexistantes en français et, d'autre part, un comportement syntaxique et des possibilités de combinatoire qui diffèrent du français. Le recensement et l'examen du fonctionnement des adverbes agentifs phrastiques à partir d'un corpus ont aussi montré que la canonicité de la position en tête de phrase et les indices intonatifs demeurent nébuleux en tant que critères de reconnaissance des adverbes agentifs phrastiques orientés vers le sujet.

En second lieu, nous avons pu voir que des problèmes d'ambiguïté résistent encore au sein de cette sous-classe d'adverbes de phrase, et ceci dans les deux langues, de syntaxe comparable, ce qui a son importance dans l'activité traductive. Or, la problématique de l'ambiguïté se pose de la même façon dans les deux langues et peut être décrite dans les mêmes termes dans les deux langues, puisque ces adverbes peuvent remplir aussi bien la fonction d'adverbe agentif phrastique que celle de manière. Jackendoff observait déjà en 1972 que les adverbes de ce type ont deux lectures différentes et que tout dépend du contexte. Geuder affirmait à son tour qu'il est difficile de prévoir l'intentionnalité agentive ou prédicative de ce type d'adverbes (2000 : 168). Imperfections volontaires ou accidentelles ? La réponse pourra être donnée en recourant à une combinaison de facteurs syntaxiques et sémantiques, tels que le détachement, l'intonation, le fonctionnement syntaxique et surtout l'intention du locuteur qui doivent être pris en compte lors de leur interprétation. Enfin, ne faudrait-il pas distinguer l'énonciation parlée de l'énonciation écrite qui pourrait encore révéler d'autres éléments divergents entre les deux langues ? Platon disait dans son allégorie de la caverne (Livre VII de *La République*) que ce sont les idées qui sont réelles et que les mots ne sont qu'une surface tangible de la réalité idéale.

Références

- ANSCOMBRE J.-C. (1994). Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative. *Langue française* 102, 95-107.
- BALIBAR-MRABTI A. (2004). Lexique-Grammaire et extensions lexicales : note sur le semi-figement. *Linguisticae Investigationes XXIV*, 23-29.
- BARTSCH R. (1972). *Adverbialsemantik*. Francfort-sur-le-Main : Linguistische Forschungsberichte 6.
- BELLERT I. (1977). On semantic and distributional properties of sentential adverbs. *Linguistic Inquiry* 8, 337-351.
- BENVENISTE E. (1970). L'appareil formel de l'énonciation. In : *L'énonciation*. *Langages* 17, 12-18.
- BEYSSADE C (2006). La structure de l'information dans les questions : quelques remarques sur la diversité des formes interrogatives en français. In : *Thème et thématization*. *Linx* 55, 173-193.

- BLUMENTHAL P. (1990). Classement des adverbes : Pas la couleur, rien que la nuance ? In : H. Nølke (éd.), *Classification des adverbes. Langue française* 88, 41-59.
- BONAMI O., GODARD D. (2007). Quelle syntaxe, incidemment, pour les adverbes incidents ? *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 102. En ligne : <https://bit.ly/3mwTgIo>
- BONAMI O., GODARD D., KAMPERS-MANHE B. (2004). Adverb Classification. In : F. Corblin, H. de Swart (eds), *Handbook of French Semantics*. Stanford : CSLI Publications, 143-184.
- CHOMSKY N. (1965). *Aspects of the Theory of Syntax*. Cambridge, Massachusetts : MIT Press.
- CHOMSKY N. (2002). An interview on minimalism. In : A. Belletti and L. Rizzi (eds.), *On Nature and Language*. Cambridge : Cambridge University Press, 92-161.
- CUQ J.-P. (éd.) (2003). *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé international.
- DUCROT O. (1998). *Dire et ne pas dire*. Paris : Hermann, Éditeurs des Sciences et des Arts.
- ERNST T. (2007). On the role of semantics in a theory of adverb syntax. *Lingua* 117/6, 1008-1033.
- FOTOPOULOU A., MINI M., PANTAZARA M., MOUSTAKI A. (2009). *La combinatoire lexicale des noms de sentiments en grec moderne*. Grenoble : ELLUG.
- FRANÇOIS D., FRANÇOIS F. (1967). L'Ambiguïté linguistique. *Word* 23, 150-179.
- GAVRIILIDOU Z. (2001). Structures Dét N₁N₂ et Détermination figée. *Linguisticae Investigationes XXIII* (supplementa), 163-177.
- GAVRIILIDOU Z. (2002). La détermination des noms de sentiment en grec moderne. *Langages* 143, 83-96.
- GEUDER W. (2000). *Oriented Adverbs*. Universität Tuebingen : Thèse de doctorat.
- GRELLSON S. (1981). *Les adverbes en -ment : Étude psycho-mécanique et psychosystématique*. Lund : C.W.K. Gleerup.
- GREENBAUM S. (1969). *Studies in English Adverbial Usage*. Londres : Longmans.
- GROSS M. (1990). La caractérisation des adverbes dans un lexique-grammaire. *Langue française* 86, 90-102.
- GUILHAUMOU J. (2012). Autour du concept d'agentivité. *Rives méditerranéennes* 41, 25-34.
- GUIMIER C. (1996). *Les adverbes de français : le cas des adverbes en -ment*. Paris : Éditions Orphys.
- HARRIS S.Z (1970). *Papers in Structural and Transformational Linguistics*. Dordrecht/ Holland: D. Reidel.
- HARRIS S.Z (1976). On a theory of language. *Journal of Philosophy* 73, 253-276.

- JACKENDOFF R. (1972). *Semantic Interpretation in Generative Grammar*. Cambridge, Massachusetts : MIT Press.
- KABBACH A. (2019). Le langage est-il vraiment un système de communication ambigu ? *Nouveaux cahiers de linguistique française* 33, 301-318.
- KAKOYIANNI-DOA F. (2008). *Adverbes de phrases français et grecs : étude contrastive et perspectives didactiques*. Université Toulouse II Le Mirail : Thèse de doctorat.
- KAKOYIANNI-DOA F., TZIAFA E. (2013). SOURCe: Building a searchable online french greek parallel corpus for the University of Cyprus. *Revista Nebrija de Lingüística Aplicada* 13 (número especial).
- KAKOYIANNI-DOA F., ANTARIS S., TZIAFA E. (2013). A Free Online Parallel Corpus Construction Tool for Language Teachers and Learners. In : C. Vargas-Sierra (ed.), *Procedia - Social and Behavioral Sciences* 95, 5th International Conference on Corpus Linguistics (CILC2013), 535-541.
- LEEMAN D. (1995). Pourquoi peut-on dire *Max est en colère* mais non **Max est en peur* ? Hypothèses sur la construction *être en N*. In : A. Balibar-Mrabti (éd.), *Grammaire des sentiments. Langue française* 105, 55-69.
- LEFEBVRE F., NADEL J. (1999). Le développement de l'attribution d'intentionnalité. *Enfance* 3, 304-312.
- LENEPVEU V. (2001). Adjectifs et adverbes : une corrélation syntactico-sémantique. *Le Français Moderne - Revue de linguistique Française CILF* (conseil international de la langue française) 70,1, 45-70. (hal-00012667).
- LHOTE, E, ABUBAKR, N. (1993). *Tu dis ?* l'intonation, un marqueur discursif méconnu. *Bulletin Commission Interuniversitaire suisse de linguistique appliquée BCILA* 57, 9-23.
- LUST C., PANTELODIMOS D., (2002). *Dictionnaire français-grec*. Athènes : Librairie Kauffmann.
- MARTIN F. (2013). Oriented Adverbs and Object Experiencer Psych-Verbs. In : B. Arsenijević, B. Gehrke, R. Martin (eds), *Studies in the Composition and Decomposition of Event Predicates. Studies in Linguistics and Philosophy* 93, Springer.
- MARTIN R. (1974). La notion d'adverbe de phrase : essai d'interprétation en grammaire générative. In : C. Rohrer, N. Ruwet (éds.), *Actes du Colloque franco-allemand de grammaire transformationnelle, tome 2*. Tübingue : Max Niemeyer Verlag, 66-75.
- MAYAFFRE D. (2005). Introduction. In : D. Mayaffre (éd.), *Les corpus politiques : objet, méthode et contenu. Corpus* 4. En ligne : <https://doi.org/10.4000/corpus.292>
- MELIS L. (1983). *Les circonstants et la phrase*. Louvain : Presses Universitaires de Louvain.
- MIGNOT É. (2006). Les adjectifs : entre déterminant et nom. *Études anglaises* 59, no. 4, 453-465.

- MOLINIER C. (1984). *Étude syntaxique et sémantique des adverbes de manière en -ment*. Université Toulouse II Le Mirail : Thèse de doctorat.
- MOLINIER C., LEVRIER F. (2000). *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*. Genève : Librairie Droz.
- MØRDRUP O. (1976). Une Analyse non-transformationnelle des adverbes en *-ment*. *Études romanes de l'Université de Copenhague* 11 (numéro spécial).
- MOUSTAKIA, PANTAZARA M., FOTOPOULOU A., MINI M. (2008). Comment traduire les noms d'émotion : Étude contrastive entre le grec moderne et le français. *Discours* 3. En ligne : <https://doi.org/10.4000/discours.3873>
- NØJGAARD M. (1995). *Les adverbes français : Essai de description fonctionnelle, tome III*. Copenhague : The Royal Danish Academy of Science and Letters.
- NØLKE H. (1990). Recherches sur les adverbes : bref aperçu historique des travaux de classification. In : H. Nølke (éd.), *Classification des adverbes. Langue française* 88, 117-127.
- NØLKE H. (1990a). Présentation. In : H. Nølke (éd.), *Classification des adverbes. Langue française* 88, 3-4.
- NØLKE H. (2001). *Le regard du locuteur 2 : Pour une linguistique des traces énonciatives*. Paris : Éditions Kimé.
- PANTAZARA M., FOTOPOULOU A., MINI M., MOUSTAKIA. (2008). La description des noms de sentiments du grec moderne. *Linguisticae Investigationes* XXXI, 323-331.
- PANTELODIMOS, D., KAITERIS C. (2002). *Dictionnaire grec-français*. Athènes : Librairie Kauffmann.
- PIANTADOSI S.T., TILY H., GIBSON E. (2012). The communicative function of ambiguity in language. *Cognition* 122, 280-291.
- RIEGEL M., PELLAT J.-C., RIOUL R. (2003). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Quadrigue/PUF.
- ROSSARI C., BEAULIEU-MASSON A., COJOCARIU C., RAZGOULIAEVA A. (2004). *Autour des connecteurs : réflexions sur l'énonciation et la portée*. Berne : Peter Lang.
- RUWET N. (1995). Les verbes de sentiment peuvent-ils être agentifs ?. *Langue française* 105, 28-39.
- SABOURIN C., CHANDIOUX J. (1977). *L'adverbe français : essai de catégorisation (Classification statistique des adverbes en -ment)*. Paris : Éditions Jean-Favard.
- SCHLYTER S. (1974). Une hiérarchie d'adverbes et leurs distributions : par quelles transformations ?. In : C. Rohrer, N. Ruwet (éds.), *Actes du Colloque franco-allemand de grammaire transformationnelle, tome 2*. Tubingue : Max Niemeyer Verlag, 76-86.
- SCHWARTZ C. (1980). *Der nicht-nominale -ment Ausdruck im Französische, Romanica Monacensia* 18. Paderborn : Wilhelm Fink Verlag.

- TZARTZANOS A. (2002). *Νεοελληνική Σύνταξις (της Κοινής Δημοτικής)* [*Syntaxe du grec moderne (de la koinê démotique)*]. Thessalonique : Ekdotikos Oikos Adelfon Kiriakidi.
- VALETOPOULOS F. (2005). Les adjectifs relationnels : une étude comparative du grec et du français. *Cahiers de lexicologie* 86, 71-84.
- VALETOPOULOS F. (2003). *Les adjectifs prédicatifs en grec et en français : de l'analyse syntaxique à l'élaboration des classes sémantiques*. Université Paris XIII : Thèse de doctorat.
- VEECCOCK C. (2012). *Agentivité, modalités de contrôle et subjectivité*. Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 : Thèse de doctorat.
- VET C. (1994). Savoir et croire. *Langue française* 102, 56-68.
- WASOW T., PERFORS A., BEAVER D. (2005). The Puzzle of Ambiguity. In : O. Orgun and P. Sells (eds), *Morphology and The Web of Grammar: Essays in Memory of Steven G. Lapointe*. Stanford : CSLI, 265-282.